

## La voix de l'Opposition de gauche

POI : Alors, que fera le gouvernement ?

**16 juin 2012**

Comment le POI soutient le régime disions-nous, en voici la démonstration.

Communiqué des secrétaires nationaux du POI du 11 juin.

Se servir des illusions que les travailleurs pourraient avoir dans le gouvernement, en leur laissant miroiter qu'ils pourraient en attendre quelque chose, comme s'il ne s'était absolument rien passé en cinq semaines, comme si Hollande et son gouvernement n'avait pas annoncé la couleur, par exemple, qu'il participerait au renflouement des banques en Europe, qu'il refuserait de revaloriser le smic de façon conséquente, qu'il était prêt à bombarder le peuple syrien, etc.

*"Une partie des électeurs qui avaient voté pour François Hollande pour en finir avec la politique de Sarkozy et de l'Union européenne ont exprimé que, cinq semaines plus tard, ils sont toujours dans l'attente : y aura-t-il véritable rupture avec la politique d'austérité anti-ouvrière qui, depuis trente ans, frappe notre pays ? (Une autre partie de l'électorat, qui partage la même attente, a tenu à renouveler son vote en faveur de la majorité présidentielle.)"*

Les casuistes sont pétris d'incertitudes... quand cela les arrange :

*"ces élections semblent se limiter à une alternative : soutenir le président (en votant PS) ou ne pas le soutenir (en votant UMP)."*

Ils ne diront pas à leurs militants et aux travailleurs que cela correspond à un objectif politique précis, à un plan que l'UMP et le PS ont élaboré pour éliminer tous les autres partis politiques des institutions, comme aux Etats-Unis ou presque partout en Europe.

Plus loin, ils feignent une nouvelle fois de ne pas savoir de quoi sera faite la politique du gouvernement, un monument d'hypocrisie pour induire militants et travailleurs en erreur.

*"La question est posée : que va faire le gouvernement Hollande- Ayrault face aux diktats de la Commission européenne ? Va-t-il s'engager sur la voie de la ratification du traité ou décidera-t-il de s'opposer au viol de la souveraineté nationale que signifierait par exemple l'introduction par ce traité de la « règle d'or » dans la Constitution ? Que va-t-il proposer au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des 28 et 29 juin ?"*

La meilleure, c'est que tous les espoirs seraient permis, là ils ont franchi une étape, ils accordent un certain délai à Hollande, le bénéfice du doute en prime :

*"Dans tout le pays : quelles décisions sur les salaires, le pouvoir d'achat et la Sécurité sociale ? Et aussi : que va devenir la réforme territoriale de Sarkozy, rejetée par la plupart des élus ? Le rejet exprimé par le vote des 22 avril et 6 mai, et confirmé le 10 juin, exige des réponses claires et précises allant dans le sens des attentes du peuple."*

Pourquoi ? Pour au final alimenter les illusions dans le PS, Hollande et son gouvernement, jeter les militants et travailleurs dans leurs sales pattes, front unique obligé évidemment, cela doit leur servir de caution morale il faut croire :

*"Le conseil fédéral national du Parti ouvrier indépendant qui se réunira les 23 et 24 juin débattrà de la situation et des initiatives qu'il y a lieu de prendre pour amplifier la campagne contre la ratification du TSCG, pour s'adresser une nouvelle fois à l'ensemble des partis, des élus qui affirment représenter les intérêts de la population, de la classe ouvrière et de la démocratie, et au premier rang, le président de la République lui-même, pour dire : « Ce traité ne doit pas être ratifié, non à l'austérité ! »"*

Editorial de D. Gluckstein du n°204 d'*Informations ouvrières*, plus extraits de quelques articles de la page 4.

L'opportuniste n'obéissant qu'à ses propres lois, il est capable de dire qu'il ne sait pas tout en affirmant qu'il sait de quoi il retourne, c'est la démonstration que fait D. Gluckstein dans son éditorial :

*"Au lendemain des annonces du gouvernement sur les retraites — mesures bien modestes, on en conviendra, et qui n'abrogent en rien la contre-réforme de 2010"*

Mesures qui ne remettent pas en cause le passage à 62 ans et à 41 annuités. C'est dommage pour une fois qu'il est modeste Gluckstein, c'est au mauvais endroit, envers le gouvernement.

Il confirme qu'il ne sait pas tout en sachant, c'est tordu pensez-vous peut-être, je n'y peux rien je ne fais que suivre le cheminement de sa pensée ou de sa démonstration :

*"100 milliards d'euros ont donc été fournis par la France dont la presse nous apprend que sa dette s'est alourdie d'autant !"*

Tiens, on ne savait rien, il ne s'était rien passé depuis le 6 mai, et soudain... Ces 100 milliards d'euros doivent sans doute figurer au titre des "*mesures bien modestes*" qu'a pris le gouvernement après nous avoir dit qu'on ne savait pas très de quoi il retournerait, qu'il faudrait encore attendre pour le savoir...

Non, sans blague, voyez-vous cela, Hollande et ses acolytes pratiqueraient un double langage, finalement ils n'en auraient rien à foutre des travailleurs, ils ne seraient pas vraiment à leur côté, diable, comment cela est-ce possible ! Réponse :

*"Et pas un mot de protestation de la part de ceux qui ont le mot « résorption de la dette » à la bouche chaque fois qu'il s'agit de justifier les coups contre les travailleurs et les peuples !"*

Et c'est là qu'on s'aperçoit que Gluckstein parle pour ne rien dire ou qu'il ne pense pas vraiment ce qu'il dit, car il sait pertinemment de quoi il retourne, mais chut ! il ne faut pas le dire trop fort, il faut garder un peu, beaucoup d'espace pour le suspense, sinon comment le POI pourrait-il justifier sa ligne politique? :

*"Normal pour tous ceux qui ont lié leur sort au système capitaliste."*

Attendez, là il y a un truc qu'on ne comprend pas, Hollande et son gouvernement, le PS, ils "*ont lié leur sort au système capitaliste*" et on devrait en attendre quelque chose, on ne saurait pas quelle politique ils vont appliquer, pour un peu on hésiterait à savoir dans quel camp ils se situent.

Et comme Gluckstein et son parti sont liés aux sociaux-libéraux, il serait prêt à leur donner des conseils :

*"Franchement, peut-on cultiver l'illusion qu'il serait possible d'amadouer l'Union européenne ou de concilier avancées sociales avec dictature de la troïka ?"*

En fait, Hollande et les dirigeants du PS cultivent des illusions malgré eux, ils ne s'en rendent pas compte les malheureux, il a écrit exactement le contraire deux paragraphes auparavant, peu importe.

Et pour que la boucle soit bouclée, il termine son éditorial là où il l'a commencé, oui, c'est une boucle sans fin, sans queue ni tête à l'image de la politique du POI :

*"Et à la question qui, au lendemain de ces élections législatives, est au centre de toute la situation : le gouvernement Hollande- Ayrault va-t-il céder, ou refuser de s'engager sur la voie de la ratification ?"*

Quel cas de conscience, mettez-vous un instant à la place d'Ayrault, c'est cornélien comme situation franchement !

A la lecture de ce discours on se dit spontanément : voilà des gens qui ne semblent pas avoir des besoins élémentaires urgents à satisfaire, qui ne manifestent pas vraiment un empressement à en découvrir avec le gouvernement.

Où c'est criminel, c'est que quand bien même Hollande et ses godillots de l'Assemblée nationale et du Sénat décideraient de ne pas ratifier le TSCG, ils l'appliqueraient d'une manière ou d'une autre ou ils ne se donneraient pas les moyens d'appliquer une autre politique, notamment en refusant de rompre avec le capital et d'appeler à la mobilisation générale la classe ouvrière, fournissant ainsi arguments et armes à la réaction toujours à l'affût qui ne cessera de le harceler jusqu'à sa chute.

Le POI se considère dans le même camp que le PS et ses satellites, nous nous situons le PS dans le camp des ennemis de la classe ouvrière, nous considérons qu'il ne peut qu'ouvrir la voie au retour au pouvoir du parti de l'ordre. Il est donc normal qu'il mène un double langage qui consiste à les épargner, tout comme le régime puisqu'il ne peut pas se passer du PS.

C'est ce qui ressort à la page 4 où ils rendent compte d'un terrible drame qui est en train de se jouer et qu'ils regrettent apparemment, relayant généreusement les propos d'un militant du PCF parus dans Le Monde du 12 juin : "*C'est la fin d'une époque*", car "*le PCF risque de n'avoir qu'une dizaine de députés et de ne plus être en mesure de former un groupe parlementaire*". Les antistaliniens ne devraient pas s'en attrister, ce n'est pas le cas du POI. Mais, mais, il y en a qui sont en train de perdre leur latin, mais je croyais qu'ils étaient de féroces antistaliniens, sur le papier sans doute, théoriquement, dans les faits c'est autre chose ils en font la preuve ici.

Dans un autre article de la même page, les voilà qui se font les porte-parole des militants du PS qui n'ont pas digéré l'accord électoral PS-EELV :

"Cela a soulevé, dans bien des endroits, de nombreuses protestations des militants du PS", légitimes selon le POI, à croire que ce sont ses affaires (sic !), si l'on tient compte de la tonalité générale de cet article.

Toujours plus bas.

Dans un autre article toujours dans la même page :

"Le score du Front national (13,6 %) témoigne indiscutablement d'une radicalisation à droite d'une partie de l'électorat de l'UMP", à croire que "l'électorat de l'UMP ne serait composé que de patrons, leurs conjoints, leur progéniture en âge de voter, des réacs qui ont de bonnes raisons de l'être, le POI cédant à la mode à la manière d'un Mélenchon ou d'un Laurent pour lesquels il existerait un électorat de droite et un électorat de gauche, naturel, prédéterminé génétiquement pour ainsi dire, comme ils auraient bien du mal à en trouver d'extrême gauche ou de révolutionnaire, autant dire adieu tout de suite au socialisme ! Au fait, combattent-ils vraiment pour le socialisme, on n'en a pas vraiment l'impression ici, non ?

Le POI n'est pas à proprement parlé un parti institutionnel, sa participation aux institutions est plus ou moins camouflée, cependant il en a tous les attributs en privilégiant une conception de la lutte des classes qui se réduit à des rapports d'appareils, on finira par là aujourd'hui :

"La direction nationale du PS a soutenu le parachutage de Ségolène Royal, ex-candidate PS à la présidentielle en 2007 et présidente PS de la région Poitou-Charentes, contre la candidature de l'ancien dirigeant de la fédération locale du PS".

Ils y voient la marque de la "décomposition" du PS associée à celle de la Ve République, comme si Olivier Falorni et les militants du PS n'étaient pas aussi "décomposés" que Marie-Ségolène Royal, non, ce seraient des gens bien qui gagneraient à être connus, des révolutionnaires pour eux, c'est moi qui le rajoute, le POI comptant se construire en récupérant des adhérents du PS en perdition, sauf idéologiquement.

Plus haut, ils s'émouvaient du triste sort réservé au PCF et au PG, on en a la larme à l'oeil, ici c'est au tour du PS qu'ils veulent absolument sauver contre lui-même, sans rire, en toute indépendance notez bien.

On va les rassurer et leur remettre en mémoire ce qu'ils semblent avoir oublié : le capital, les institutions ont besoin du PS, ils ne peuvent pas s'en passer, tout comme de l'autre côté de l'Atlantique ils ne peuvent pas se passer du parti démocrate lié malheureusement au mouvement ouvrier américain, tout comme le PS en France, quelle coïncidence franchement ! Ajoutons que si cela ne suffit pas à faire du parti démocrate un parti ouvrier, cela ne suffit pas ou plus exactement pour faire du PS un parti ouvrier.